



# Le Musée MOTOBÉCANE

## Saint Quentin, dans l'Aisne, une ville de Picardie

On ne vient pas à Saint-Quentin, par hasard. La ville n'est pas située sur un axe touristique majeur et bien peu de personnes quittent l'autoroute A26 pour s'y arrêter. Elles ont tort. Il n'y a pas là que des patates et des betteraves ! La ville a été quasiment détruite en 1916 et il a fallu tout reconstruire dans l'entre-deux guerres. Plus de trois mille immeubles ont ainsi été construits dans le style Art déco en vigueur à l'époque et sont toujours visibles de nos jours. Une vraie curiosité. La basilique a été entièrement reconstruite et l'Hotel de Ville a été restauré.

## Saint Quentin, berceau de la marque « Motobécane »

Les Ateliers de la Motobécane sont nés le 11 décembre 1924 à Pantin, dans le nord de la région parisienne. Ils sont fondés par Charles Benoit, Abel Bardin et Jules Benezech, ce dernier amenant les appuis financiers.

En novembre 1949, la société lance un modèle de bicyclettes à moteur de secours de 50 cm<sup>3</sup>, l'AV3 qu'elle commercialise immédiatement sous le nom de Mobylette : la légende est en route

Le succès de la Mobylette pousse les Ateliers de la Motobécane à s'étendre, en dehors de Pantin. Bien placée géographiquement, offrant d'anciens ateliers textiles et une main d'œuvre compétente, Saint Quentin est choisie.

Le 4 juin 1951, la production de la Mobylette débute dans l'atelier situé rue de la Fère : 8 ouvriers en juin 1951, 225, à la fin de l'année, un millier en 1955, 1500 en 1960 ... Motobécane est dans les années 1950, le deuxième constructeur français de cyclomoteurs. Un million de Mobylette sont produites en six ans, deux millions en dix ans. La production est diversifiée et l'entreprise est aussi à l'époque le premier producteur mondial de bicyclettes !

Pour faire face au succès, Motobécane s'étend en 1955, déménage rue du Maréchal Juin et finalement, s'installe en 1961, à Rouvroy, dans une toute nouvelle usine. La production des nouveaux ateliers débute le 30 août 1962.

Mais, à l'issue des Trente Glorieuses, les conditions économiques se dégradent et la concurrence internationale s'accroît. Les effectifs de Motobécane, après avoir culminé en 1975, avec 4200 salariés, ne cessent alors de chuter : 3200 en 1977, 1400 en 1986 .... C'est le dépôt de bilan. La société est reprise en janvier 1984 par MBK Industrie formée d'un groupe d'investisseurs dont Yamaha qui finalement prend le contrôle de la société en 1986.

## La « Bleue »

La « Bleue », nom de code AV87 puis ses dérivés AV65-68 et AV85-88 est en fait une évolution directe de la famille des AV76 dont elle reprend les mécaniques et la partie avant. La différence notable est la partie arrière du cadre qui a un bras oscillant et des coulisseurs amortisseurs permettant un débattement double par rapport aux coulisseurs verticaux des modèles précédents. Le réservoir a une contenance de 5 litres, une consommation en moyenne inférieure à 3 litres aux 100 km qui permet de parcourir de grandes distances.

Les AV65 et AV68 représentent le bas de gamme des AV85 et AV88 respectivement. Elles sont privées de compteur, de chromes et d'accessoires. Les AV65 et AV85 n'ont, par exemple, pas de variateur tandis que les AV68 et 88 en ont un, plus connu chez Motobécane sous l'appellation "Mobyatic"

La Bleue est populaire. Elle est représentative d'une longue période qui a suivi la Seconde Guerre mondiale. Elle traverse les générations et prend une place importante dans la vie sociale du milieu ouvrier des campagnes et des villes également. À tous les âges, sur tous les chemins, la Mobylette est de grande utilité.

Pour la jeunesse, c'est une étape importante qui conduit vers une nouvelle autonomie, les sorties entre copains et copines, le travail, les études. La Mobylette accompagne l'évolution professionnelle et personnelle des individus grâce à une fiabilité éprouvée. La couleur et les lignes sont parfaitement en phase avec la période.

## Le Musée Motobécane

Implanté dans la première usine de la rue de la Fère, à l'intérieur du « Village des Métiers d'Antan », le Musée Motobécane présente plus de cent modèles de la marque dont des prototypes totalement inédits. On y trouve ainsi des motos, des vélos, des cyclomoteurs de tous les âges, ainsi que de curieux véhicules à quatre roues. Et aussi des Solex et des prototypes de cette même marque rachetée par Motobécane en 1975 (voir ci contre ...)

Et comme l'histoire n'est pas terminée, sont aussi exposés des scooters, des vélos de compétition futuristes, et bien d'autres curiosités. Ce n'est certes pas un grand musée de par sa superficie, mais il mérite le détour. Chacun y trouvera matière à raviver de vieux souvenirs. Un reproche, cependant : il est difficile de s'y retrouver tant la production fut pléthorique. Il y a bien quelques fiches, mais tous les modèles n'en possèdent pas et il y n'y a pas de véritable cohérence dans l'exposition. Mais, on nous dira qu'on chipote pour si peu !



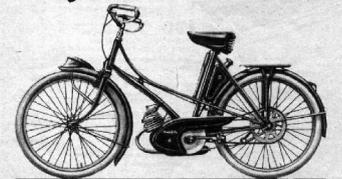
Les Pet'ardentes du Choletais  
Sourdine  
49360 YZERNAVY  
www.lespetardentes.fr

LA GAZETTE

Décembre 2019

"Pour se transporter à moins cher !"

**Mobylette**  
Bicyclette motorisée



FABRIQUÉE PAR  
**MOTOBÉCANE**

4.500 AGENTS EN FRANCE  
ATELIERS DE LA MOTOBÉCANE - 16, rue Lesault, PANTIN (Seine)

